

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 66 (1937)
Heft: 2

Artikel: Voix fausses
Autor: Mauron, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040927>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : 6 fr.; par la poste : 30 ct. en plus. — Pour l'étranger : 7 fr. —
Le numéro : 30 ct. — Annonces : 45 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Les articles doivent parvenir à la Rédaction, Ecole normale, Hauterive-Posieux, près Fribourg, au moins 12 jours avant l'insertion.

Le *Bulletin pédagogique* paraît 14 fois par an, soit le 15 de chaque mois (sauf en août et septembre), et le 1^{er} des mois de janvier, mars, mai et novembre. Le *Faisceau mutualiste* paraît 6 fois par an, soit le 1^{er} des mois de février, avril, juin, août, octobre et décembre.

SOMMAIRE. — *Partie non officielle.* — *Voix fausses.* — *La géographie (suite).*
— *Nos jeunes.* — *Les difficultés de l'orthographe française pour des sujets de langue allemande.* — *Pour une fête scolaire.* — *Tour d'avion pédagogique.* — *Bibliographie.* — *Société des institutrices.*

PARTIE NON OFFICIELLE

VOIX FAUSSES

A chaque leçon de chant, la grande majorité de nos classes, pour ne pas dire toutes, traînent péniblement un groupe d'élèves dits « non chanteurs ». Les uns, pleins de bonne volonté, ajoutent à la mélodie un bourdon grave et désagréable, à moins que leur chant ne brouille la plus pure des émissions vocales; quant aux autres, ce sont à la fois des voix fausses et des récalcitrants dont l'occupation préférée consiste à troubler la discipline en refusant de « fausser l'harmonie »; ce qui serait encore préférable.

Peut-on corriger ces voix fausses, ces oreilles déficientes? Oui, répondront les uns, mais c'est un travail de spécialiste. Soyez donc vous-même spécialiste; ce n'est pas difficile avec les exercices suivants. C'est un travail un peu long, mais qu'obtient-on sans peine?

1^o Commencer par distinguer les sons très aigus des sons très

graves, soit à l'aide d'un instrument, soit à l'aide de la voix. Répéter cet exercice jusqu'à ce que la distinction se fasse sans hésitation.

2^o Faire imiter les sons aigus par des cris aigus et les sons graves par des grondements de la voix de l'enfant. Insister sans se lasser sur ces deux exercices en les combinant.

De nombreuses applications sont possibles pour varier et vivifier ces exercices. En voici quelques-uns :

a) lever les bras pour les sons aigus ; les baisser pour les graves ;
b) faire un pas en avant à chaque émission de son élevé, reculer d'un pas pour les graves ;

c) se lever sur la pointe des pieds ou au contraire fléchir les jambes ;

d) les mêmes en marchant en rond, soit en écoutant l'instrument, soit en émettant des sons.

3^o Les enfants dont les voix sont fausses ont cependant une teneur, un ton déterminé, quand ils parlent ou lisent. *Faire préférer une articulation simple, pa, la, etc. sur le degré que l'enfant utilise naturellement en essayant de chanter.* Ce degré est ordinairement près de la note sol, mais en dessous. L'enfant doit prolonger le son jusqu'à ce qu'il obtienne une intonation déterminée, la plus fixe possible.

Cette note obtenue est à considérer comme le centre environ de la tessiture de la voix.

Quand cette fixité relative est obtenue, répéter le même exercice au-dessus, puis au-dessous du premier son obtenu ; mais à une distance suffisante pour que le petit chanteur puisse distinguer le *plus haut* et le *plus bas*.

Adopter provisoirement ces deux derniers degrés comme les possibilités extrêmes de la voix.

4^o Quand ces trois sons sont obtenus, faire chanter, sur chacun de ces degrés, les nombres, en partant de 1 jusqu'à ce que le souffle soit épuisé (vers 10-12).

Ceci étant assuré, remplacer l'émission de nombres par une phrase très simple, par exemple :

« J'aime bien le chant de l'alouette » pour les sons aigus.

« J'ai peur des éclairs et du tonnerre » pour les sons graves.

Avec un peu d'imagination, on peut trouver quantité de phrases amusantes.

Puis faire chanter des phrases dont les mots contiennent des diphtongues, des voyelles, des consonnes répétées. Il y a là matière à correction.

Beaucoup se souviendront du fameux : « Avez-vous vu vingt veaux vivants » que nous chantions à l'École Normale lors de certaines leçons de solfège. Ce qui est bon pour corriger les grands peut aussi servir pour les petits.

Voici quelques exemples : un lapin vint un matin dans mon jardin : que donnera-t-on à mon bon mouton ? etc., etc.

5° Lorsque la fixité des degrés sur lesquels on a fait chanter ces phrases est suffisamment bonne, on en choisira d'autres de plus en plus rapprochées de celui qui était primitivement naturel à l'enfant.

Bientôt, cette échelle est assez étendue pour qu'on y puisse distinguer deux ou trois notes (do-ré-mi par exemple). Il faudra s'efforcer à ce moment d'obtenir l'octave de chacune d'elles : do-do (du grave à l'aigu puis inversement de l'aigu au grave).

Pour obtenir les divers degrés de la gamme, on procède ainsi :

a) distinguer une note et son octave (do-do, ré-ré, mi-mi) ;

b) subdiviser la gamme en quinte et quarte (do-sol-sol-do) ;

c) subdiviser la quinte en deux tierces (do-mi mi-sol) ;

d) réunion des deux subdivisions précédentes dans les quatre degrés formant l'accord parfait avec octave (do-mi-sol-do do-sol-mi-do) ;

e) subdivision complémentaire des tierces et de la quarte par leurs conjonctions intermédiaires formant la gamme entière :

do-ré-mi-fa-sol-la-si-do et inversement.

Enfin, on répètera toute cette série d'exercices en partant de do, de ré et de mi afin d'obtenir les trois *gammes naturelles* de Do, Ré, Mi sans aucune altération.

6° Lorsque tous ces exercices pourront être exécutés sans aucune difficulté, on fera chanter de petites chansons faciles, en commençant par celles dont la mélodie est la plus conjointe. Dans le *Kikeriki*, on chantera les N° 179-181, puis 32-82-46-48, etc.

Il est évident qu'avec nos classes chargées de quatre cours, un travail semblable est difficile à réaliser ; mais c'est là un ouvrage de longue haleine ; peu à la fois, mais souvent. On a trop tendance à négliger l'importance de la musique à l'école. Il est impossible d'obtenir une lecture expressive d'un enfant non chanteur ; quant à ses réponses, elles sont toujours trop basses et manquent de vie. Se donner de la peine pour la musique réserve aussi des profits pour les autres branches.

F. Mauron.

Source : Méthode et exercices pour l'enseignement de la Grammaire et de la Syntaxe musicales (manuscrit) par M^{me} Bouët-Sérieyx.

LA GÉOGRAPHIE

(Suite.)

L'enseignement systématique de la géographie se déroule au long des trois années du cours supérieur. Nous avons un manuel tout neuf et fort bien fait ; nous n'en suivrons pas d'autres ; sa matière doit en être donc distribuée en trois plans.